

In memoriam

Omer TULIPPE

(1896-1968)

Président

de la Société géographique de Liège



## **Omer TULIPPE n'est plus**

*Ce bulletin était sur le point de sortir de presse, lorsque nous parvint la nouvelle qui nous a tous bouleversés : le décès de notre Président, le 22 février 1968, après une courte maladie.*

*En hommage à notre regretté Président, nous publions les discours qui furent prononcés lors des obsèques, le 26 février 1968.*

**Discours de M. M. Dubuisson**

*Recteur de l'Université de Liège*

Elève de l'Université de Liège où il obtient le grade de docteur en géographie en 1927, Omer Tulippe a consacré le meilleur de sa vie à notre Alma Mater.

Mon collègue, M. Dussart, dira dans quelques instants tout ce que la géographie lui doit et la part prépondérante qu'il a prise à son développement au sein de notre Université et à ses applications aux problèmes de la région liégeoise.

Qu'il me suffise de vous rappeler sa brillante carrière universitaire : il fait partie du personnel scientifique depuis 1930, il est nommé chargé de cours de géographie régionale en 1935 et, en 1937, au décès du professeur Joseph Halkin, chargé des cours de géographie humaine et de méthodologie de la géographie. Promu professeur ordinaire en 1940, il est, tout au long de ces dernières années et jusqu'à son éméritat le 1<sup>er</sup> mars 1966, le professeur dynamique, exigeant et compréhensif à la fois, que ses élèves des diverses Facultés ont bien connu.

Les honneurs académiques ne lui manquent pas : ses collègues de la Faculté des sciences l'élisent doyen pour la période 1951-1953; au moment où, en octobre 1953, l'Université de Liège est dotée d'un statut de large autonomie, ils lui renouvellent leur confiance pour les représenter au sein du Conseil d'administration. Il y exerce ce mandat pendant six années consécutives. Ce mandat important, vécu pendant la période particulièrement délicate des débuts du Conseil d'administration, il l'exerce avec la bonne humeur, la passion et l'entrain qui sont une marque de sa personnalité, avec un sens aigu aussi de la solidarité universitaire et avec le désir de s'associer à toute initiative qui était promesse de développement de notre Alma Mater.

De nombreuses distinctions couronnent l'œuvre scientifique d'Omer Tulippe. Il est membre effectif de la Commission royale des monuments et des sites, du Conseil supérieur des réserves

naturelles, de l'Académie royale des sciences d'outre-mer et correspondant de l'Académie royale de Belgique, Classe des sciences.

Comme je le disais, au cours de la séance d'ouverture solennelle des cours, le 1<sup>er</sup> octobre 1966, en lui rendant l'hommage que l'Université lui devait au terme de sa carrière professorale, il est l'un des artisans les plus éminents de la rénovation des sciences géographiques dans notre pays et le chef de file de l'école géographique liégeoise.

Travailleur acharné, il a à son actif une production scientifique de valeur sur l'habitat rural, la géographie humaine, la géographie économique et la géographie de la population. En outre, il a été le pionnier, dans notre pays, de la géographie appliquée et il y a consacré des travaux qui lui ont valu la considération des géographes du monde entier.

Trente générations de géographes liégeois qui sont maintenant professeurs d'université, chercheurs, professeurs d'enseignement moyen et normal, urbanistes, etc... lui doivent leur formation.

Tous sont aussi dans la peine et s'unissent à l'Université tout entière et, en particulier, à son Conseil d'administration et à moi-même pour présenter à Madame Tulippe et aux siens leurs sentiments de condoléances et de profonde sympathie. Je voudrais leur dire que l'Université conservera pieusement la mémoire de notre regretté collègue Omer Tulippe.

**Discours de M. F. Dussart***Professeur à l'Université de Liège*

Cher Monsieur Tulippe,

Si c'est à moi qu'échoit le triste honneur de vous dire adieu au nom de tous les membres du Séminaire de géographie, c'est que je suis le plus ancien de vos collaborateurs.

Je n'ai pas été votre élève, sans doute, mais j'ai vécu à vos côtés dès votre arrivée au Séminaire de géographie et j'ai connu de très près vos efforts de tous les instants pour agrandir le renom de la section de Géographie de l'Université de Liège et pour donner un nouvel essor à la science géographique et à son enseignement.

Ce fut certes votre Maître — qui fut aussi le mien —, le professeur Joseph Halkin, qui jeta les bases d'un véritable enseignement géographique universitaire à Liège, qui donna la première impulsion à la recherche scientifique dans le domaine de la géographie humaine. Mais c'est vous, M. Tulippe, qui avez apporté le souffle nouveau, qui allait permettre à cette discipline d'atteindre son plein épanouissement et de la hisser au niveau des grandes écoles étrangères.

Il n'est évidemment pas possible de rappeler ici tout ce que vous avez réalisé au cours de votre fructueuse carrière. M. le Recteur Dubuisson vient d'ailleurs de rappeler les nombreux titres et distinctions dont vous êtes détenteur. Mais ce qui est incontestable, c'est que vous avez excellé dans tous les domaines de la géographie humaine. Votre thèse de l'Université de Paris, consacrée à la géographie de l'habitat rural en Seine-et-Oise, est un classique du genre. Vos recherches sur le paysage rural de la Belgique sont fondamentales. En géographie économique et en géographie de la population, vous avez rénové les méthodes d'investigation...

Mais très tôt vous vous êtes rendu compte que dans le monde actuel, en pleine transformation, la géographie pouvait — et *devait* — apporter sa contribution aux restructurations des terri-

toires, dont l'impérieuse nécessité s'était fait sentir surtout après la dernière guerre. Vous mettiez votre clairvoyance, votre expérience, votre extraordinaire dynamisme au service de cette forme nouvelle de la géographie : la géographie appliquée.

Vous êtes vite apparu comme un chef de file de la géographie appliquée, non seulement chez nous, mais aussi à l'étranger et la preuve en est votre nomination, en 1964, de président de la Commission de géographie appliquée de l'Union géographique internationale. Vous avez eu le mérite d'attirer l'attention des milieux officiels sur l'importance de la géographie dans les enquêtes en vue de l'aménagement du territoire. Vous avez présidé à la bonne marche de nombre de ces enquêtes, soit comme Commissaire du Survey National à l'Administration de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, soit comme président d'équipes de chercheurs tant à Liège qu'ailleurs dans le pays.

Mais à côté de votre travail scientifique et de votre activité en géographie appliquée, il est un autre devoir que vous aviez à cœur : c'était votre rôle pédagogique. Vous avez formé de nombreux géographes, les dotant non seulement d'une base scientifique solide, mais en vous donnant beaucoup de peine pour leur apprendre leur métier d'enseignant. Ce n'est pas sans raison que les professeurs de géographie de l'enseignement secondaire, sortis de l'École de Liège, ont une réputation bien assise de bons géographes et de bons pédagogues. Et vous ne cessiez pas de vous intéresser à eux une fois leurs études terminées : ils savaient qu'ils pouvaient toujours trouver chez vous conseils et appui. Notre association — la Société géographique de Liège — leur permet d'ailleurs de ne pas perdre contact avec notre Alma Mater. Et cette Société géographique de Liège, c'est vous qui en étiez le président depuis 1958, après en avoir été l'actif secrétaire pendant de longues années. A cette société, vous avez toujours voulu maintenir un haut niveau scientifique.

Il y a peine un an et demi, la limite d'âge vous contraignait à cesser vos cours à l'Université, mais votre travail scientifique, lui, ne diminuait guère, pas plus que votre activité dans les organismes extra-universitaires dont vous faisiez partie. On se souvient encore avec quelle vitalité et quel enthousiasme vous dirigiez le colloque international de Géographie appliquée de Liège, en septembre dernier.

C'est précisément à cause de votre puissance de travail prodigieuse — vous étiez pour tous l'image même de l'énergie et de la santé — qu'on arrive encore difficilement aujourd'hui à se rendre à l'évidence. Tout le monde s'accordait pour voir coïncider le début de votre éméritat avec le début d'une nouvelle période de recherche scientifique.

Et voilà que nous devons vous dire adieu ! Mais si votre corps nous quitte, cher Monsieur Tulippe, votre influence, elle, restera bien vivante. Votre vie même, tout de labeur et de probité, reste un exemple pour vos anciens élèves. Vous étiez d'ailleurs si fier de votre titre de Doyen d'honneur du travail ! En outre, un Maître universitaire se doit de veiller à assurer la relève et vous y avez veillé : vous avez su former des disciples, votre œuvre est en bonnes mains et sera dignement continuée. Et au prochain Congrès international de Géographie de New-Delhi, dont vous parliez encore il y a quelques jours à peine, on ne se contentera pas d'évoquer votre nom, mais on y présentera des réalisations concrètes faites sous votre égide.

Est-il besoin d'ajouter combien nous sentirons votre absence au Séminaire de Géographie. Mais au moment de vous dire adieu, c'est surtout à Madame Tulippe et à vos enfants que nous pensons. Nous savons de quelle affection profonde vous les entouriez et nous ne pouvons que leur souhaiter beaucoup de courage pour supporter le vide énorme que votre départ a créé.